« Les matches avec de la pression, c'est le pied ! »

Il va y avoir du sport. À 19 ans, Camille Douhet est à la fois joueuse du Handball club mayennais et arbitre régionale. Passionnée par sa fonction, elle retrace son parcours.

Entretien

Comment devient-on arbitre ?
Petite, j'ai vu mon père arbitrer des matchs de handball et j'ai voulu faire comme lui. Mes parents sont joueurs, entraîneurs et arbitres au club depuis des années et j'ai passé mon enfance avec eux dans les salles de sport. C'est une passion familiale. J'ai commencé à jouer à 4 ans et à arbitrer à 10. Ensuite, pour devenir arbitre régionale, j'ai suivi des stages pilotés par le comité.

Qu'est ce que vous apporte la fonction d'arbitre ?
Elle me donne d'abord des responsabilités : c'est faire en sorte qu'un match se déroule dans de bonnes conditions. En tant qu'arbitre, je ne crée pas le jeu mais je dois le favoriser en l'encadrant. Ce rôle m'apprend à gérer la pression. Ce n'est pas toujours aisé d'arbitrer un match à enjeu avec un score serré.

Quel rôle préfèrez-vous ? Être joueuse ou arbitre ?
Justement, arbitrer des matchs avec de la pression, c'est le pied ! J'adore ! C'est à la fois très sportif et stimulant d'apporter sa logique d'arbitrage. Dans ces moments-là, je préfère être arbitre. Mais être joueuse me plaît aussi. C'est un atout pour comprendre le jeu et les réactions des joueurs sur le terrain. Mon poste de goal est pour ça un bon poste d'observation.

Camille Douhet est goal dans l'équipe senior féminine. Elle est aussi arbitre régionale pour les moins de 17 ans.

Quel style d'arbitre êtes-vous ?
Je suis une amoureuse du beau jeu alors je laisse jouer. J'essaie de faire en sorte que les joueurs m'oublient, cela rend le match plus fluide. Pour moi, la qualité d'un match va dépendre en partie de la façon d'arbitrer. Et en général, les bons joueurs connaissent bien les règles.

Et après ? Avez-vous envie de passer arbitre nationale ?
C'est un projet et surtout une grande décision à prendre. Mais pour l'instant ce n'est pas d'actualité. Je suis déjà fière de représenter mon club quand j'arbitre à Nantes par exemple. Je me consacre aussi à mes études en génie civil à Rennes. L'école d'arbitrage du club me prend aussi beaucoup de temps.

OF du 23/11/2016